

rionnettes ! ” La sentinelle voyant ces jeunes fillss leur dit en riant : *pass* trois petites Dorionne *come from* de marionnettes ! ”

M. de Gaspé prend congé de ses lecteurs en ces termes : “ Je termine ici ces mémoires rédigés à la sollicitation de mes amis, et qui ne peuvent avoir de mérite que comme complément aux notes de mon premier ouvrage “ Les Anciens Canadiens. ” (Il se trompe, leur mérite intrinsèque est très grand.) “ S'ils peuvent intéresser mes compatriotes sous ce rapport, je serai amplement récompensé de ce labeur que j'ai été tenté d'interrompre cent fois avec découragement. En proie à ces dégoûts, un sentiment de patriotisme me soutenait pourtant : celui de consigner des actions, des anecdotes, des scènes, que mes soixante-et-dix-neuf ans me mettaient en mesure de transmettre à une nouvelle génération. Sur ce, je brise une plume trop pesante pour ma main débile, et je finis par ce refrain d'une ancienne chanson : “ Bonsoir la compagnie. ”

* * *

Tels sont ces *Mémoires* de M. de Gaspé, si justement populaires parmi nous. Je confesse très sincèrement que j'ai beaucoup bavardé pour en parler vaille que vaille, et même les résumer incomplètement. Il y a tels des lecteurs de la *Revue Canadienne*, amants d'érudition, qui trouveront que j'ai glissé bien légèrement sur certaines particularités historiques, et que je me suis étendu avec trop de complaisance sur des anecdotes futiles ; tels autres, que j'ai négligé de faire connaître la famille de l'auteur, de nommer maints personnages ; d'autres enfin critiqueront mon verbiage et mon style trop lâche. Je conviens de tout. Mon excuse est d'avoir transcrit des notes de lecture plutôt que fait une étude régulière. Je donne ces notes pour ce qu'elles valent. On y a vu, en somme, mon estime, et parfois mon admiration, pour M. de Gaspé. Le mérite de ses *Mémoires* réside moins, sans doute, en des qualités de style qu'en des qualités d'esprit et de cœur, bien qu'à la vérité la forme ne gâte pas habituellement le fond. Mais ces dernières sont si vraiment remarquables et personnelles ! Quelle gaieté ! quelle variété ! quelle finesse ! quel pathétique ! quelle observation profonde et vraie ! Au reste, je l'avoue, M. de Gaspé n'écrit pas avec élégance, ni pureté, ni même avec correction. Le sens du nombre et de l'harmonie lui manque. On l'a entendu en convenir lui-même.